

## POÉSIE URBAINE

# Nathalie Man donne la parole aux murs

« Ouvrez les murs » sème la poésie de Nathalie Man à travers les rues d'Ambarès-et-Lagrave, Bruges et Bordeaux-Caudéran.

Céline Musseau

c.musseau@sudouest.fr

On a l'habitude de dire que les murs ont des oreilles. Aujourd'hui, ils ont la parole grâce à une artiste hors norme à plus d'un titre. Mais la première singularité de Nathalie Man, c'est sa qualité de poétesse urbaine pratiquant une autre expression du street art que le graffiti, particulièrement présent dans l'espace public. Si son principal espace d'écriture consiste aussi en ces murs qui tiennent et qui dessinent les villes, elle choisit d'y poser ses mots, sa pensée, ses envies comme ses combats. « Ici, il s'agit d'un projet sur mesure, souligne l'artiste. Je me suis adaptée à chaque territoire, en découvrant son histoire, en écoutant les habitants en parler. Certaines personnes m'ont beaucoup touchée en me racontant leur rapport à leur ville. » À partir de ces témoignages et de ces recherches, Nathalie Man a posé ses propres mots pour raconter de nouvelles histoires.

Ainsi, en fouillant les archives de Caudéran, quartier de Bordeaux où elle vit, elle tombe sur une affiche dévoilant un programme foisonnant. Elle découvre alors que ce quartier que l'on connaît plutôt très tranquille aujourd'hui était au XIX<sup>e</sup> siècle un haut lieu de la fête avec pas moins de 70 guinguettes. À Bruges, à partir d'une remarque entendue sur la commune, « les platanes servaient de repères aux aviateurs pour atterrir », elle imagine une héroïne des années 1930, aviatrice, aventureuse et voltigeuse. Enfin, à Ambarès-et-Lagrave, elle a eu un vrai coup de cœur au fil de rencontres avec

La prochaine génération.  
Qu'ils ne se sacrifient plus,  
Je retrouverai le sommeil  
Et le bonheur.

NM.

#nmpoetesse



Nathalie Man collant ses poèmes à Caudéran. C.M.

des habitants. 25 à 30 personnes, hommes, femmes, jeunes ou vieux lui ont raconté leurs souvenirs, lui offrant beaucoup de matière sur cette cité, sur comment ils l'habitent ou l'ont habitée il y a longtemps, dont elle a tiré 14 poèmes.

Des fictions nées d'histoires vraies, auxquelles elle apporte son style et son univers, où les considérations sociales côtoient une approche très intense de la vie. Arrivée à Bordeaux en 2015, Nathalie Man avait commencé à écrire sur les murs de Paris et dès 2014, elle signe #nmpoetesse. Avant, elle a passé cinq ans à Sciences Po Grenoble pour ensuite partir comme pigiste pour Radio France et fixeuse à Singapour et Pékin. Et, alors qu'elle s'imaginait un avenir excitant au retour, cette transfuge de classe a découvert la violence de l'entre-soi et s'est retrouvée dans une précarité qui lui a donné la rage. Et les mots pour la dire.

### LES RENDEZ-VOUS

**Aujourd'hui à 15 heures** à Bruges. Déambulation depuis la place de l'hôtel de ville jusqu'à l'espace Treulon.

**Vendredi à 19 h 30** à Ambarès-et-Lagrave, Nathalie Man présentera le fruit de son travail au cours d'une déambulation dans l'espace urbain, en centre-ville. Ce sera l'occasion de découvrir et échanger autour des multiples poèmes affichés. Départ devant la Bibliothèque F. Mitterrand, rue Edmond-Faulat.

Qu'elle a très vite collés sur les murs, appréciant qu'on y laisse quelques commentaires. Ce qui arrive régulièrement, en France ou à l'étranger.

« Ouvrez les murs » ouvre les esprits, les aide à se rencontrer, à découvrir l'autre, en extérieur ou au cœur d'un très chouette ouvrage, du même titre.